

L'écriture inclusive et les nouvelles facettes de la polyphonie linguistique dans l'ère numérique

Simina Mastacan

Dans la présente communication, notre propos sera d'examiner, linguistiquement et pragmatiquement, un ensemble d'articles récents, disponibles sur Internet, parus dans la presse francophone portant sur l'écriture inclusive (2017-2019) et de réfléchir, dans ce contexte, sur les nouveaux enjeux du concept de polyphonie développé par O. Ducrot (1972, 1984, 1989).

Par rapport à la presse sur papier, il y a de nombreux avantages que les dispositifs numériques offrent aussi bien aux journalistes qu'aux lecteurs. Le débat devient accessible à un nombre presque illimité de récepteurs, de véritables coénonciateurs (Ducrot 1984), à force de pouvoir réagir effectivement aux points de vue exprimés. Cette réalité qui caractérise le discours médiatique actuel lance de nouveaux défis et repose sur des dispositifs énonciatifs inédits, vu que toute idéologie fonctionne, avant tout, comme représentation et vise à maintenir sa force coercitive au sein de la communauté. Dans l'ensemble des documents que nous avons pu consulter, nous avons remarqué la mise en jeu de diverses stratégies de persuasion vouées à éveiller les émotions du public et à susciter une réaction positive à l'égard de la question délicate de la `féminisation` de la langue. Les textes portant sur ce thème (articles de presse ou scientifiques, interviews, manuels en ligne, etc.) ont, presque tous, une caractéristique commune : ils sont parsemés d'indices de subjectivité et font écho, de façon polyphonique, aux discours de contestation sous-jacents. Les réactions de rejet foisonnent dans les commentaires des internautes et relèvent d'une sorte de complicité des utilisateurs anonymes face aux décisions autoritaires qui leur semblent aberrantes ou, tout simplement, déplacées. D'autre part, la citation, fréquente, de la parole autoritaire révèle de ce qu'on appelle la « connotation autoritaire » (Plantin 2005 : 91) dont la visée est d'insérer dans le discours des expressions qui laissent entendre une connivence avec une certaine pensée ou idéologie.

L'instance qui tend à promouvoir une telle idéologie y participe à travers une construction énonciative hétérogène, de type polyphonique, visant la délégation de la responsabilité et se traduit, principalement, par la diversification des mécanismes du discours rapporté traditionnel. L'interview sous la forme écrite ou vidéo, où l'on donne la parole aux spécialistes dont l'avis est accompagné des commentaires en est, par exemple, une stratégie particulièrement efficace, et les dispositifs médiatiques actuels s'en servent fréquemment.

Bibliographie

- Cerquiglini, Bernard (dir.), 1999, *Femme, j'écris ton nom... : guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, disponible sur : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/994001174.pdf>
- Dawes, Elizabeth, 2003, « La féminisation des titres et fonctions dans la Francophonie : de la morphologie à l'idéologie », *Ethnologies*, vol. 25, no. 2, pp. 195-213.
- Ducrot, Oswald, 1972, *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann.
- Ducrot, Oswald, 1984, *Le dire et le dit*, Paris, Minit.
- Ducrot, Oswald, 1989, *Logique, structure, énonciation. Lectures sur le langage*, Paris, Minit.
- Haddad, Raphaël (dir.), 2017, *Manuel d'écriture inclusive. Faites progresser l'égalité femmes-hommes par votre manière d'écrire*, Editions Mots-Clés.
- Houdebine, Anne-Marie (dir.), 1998, *La féminisation des noms de métiers en français et dans d'autres langues*, Paris, l'Harmattan, pp. 19-39.

Houdebine, Anne-Marie (dir.), 2002, *L'imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan.
Mastacan, Simina, 2017, « Idéologies linguistiques actuelles. Le cas de l'écriture inclusive », in *Studii și cercetări științifice. Seria Filologie*, nr. 38, Bacău, Alma Mater, pp. 91-100.
Plantin, C., 2005, *L'Argumentation*, Paris, Seuil.